

Government to locate the line as they pleased. He was not unaware of the fact that on that occasion a great many of these votes were obtained by the belief of hon. gentlemen, that the route would be much safer in the hands of the Government, that it could possibly be in that of private members of the House, as the large number, who would vote for a long and expensive route, would be rendered powerless by placing the location of the route in the hands of the government. Under such influences as these, we received, for the resolution proposed on this side of the House, but a very small vote, a vote which he was surprised at, and regretted exceedingly, and a vote which he knew a large number of those voting against it now regretted also. (Hear, hear.) There were two or three questions to be considered in looking to the adoption of route for this inter-Provincial work. The first consideration we had to look at was its commercial importance; the second, the prudential consideration as to the course; and the third, the military necessities urged by the Imperial Government. In the negotiations which have taken place, we had, in former times, most serious difficulty as to the location of some of our principal roads which received assistance from the Government. Any one who had been at all watchful of the course of railway enterprise in this country knew that whenever a route was chosen from merely local considerations, whenever political influence was brought to divert its course, such lines had invariably failed, and in the course of time, and not a very long time either, commercial necessities forced on the Company or the Government an alteration in the line of road, if it was to be maintained at all. Take for instance the route of the Grand Trunk. It was now, he believed, admitted by every man understanding the commercial necessities of the Province, and the interests of Montreal, that a wrong route had been chosen, and that the terminus was not in the right place, as it was impossible to regard Portland as anything else but a mere winter port. A road easier and far better in many respects could have been constructed to the port of Boston; but even adopting the Portland route it will be known that in it there is a detour which requires to be shortened, and which would effect a saving in distance of forty miles. (Hear, hear.) This was one of the blunders resulting from the ascendancy of local and political influence; and it was very much to be regretted that in this great national undertaking the House and the country should have been so led astray as to empower the Government to act as it did. If the country is ever to work this road, undoubtedly the question

[Mr. Mackenzie—M. Mackenzie.]

à la Chambre, et il a été alors fort surpris de constater qu'un nombre aussi important de députés donnent un blanc-seing au Gouvernement pour le choix du tracé. Si certains de ces députés ont voté de la sorte, c'est qu'ils ont estimé qu'il valait mieux laisser la décision au Gouvernement plutôt qu'aux députés eux-mêmes, pensant que la majorité de ceux-ci qui voterait en faveur de la route la plus longue n'aurait exercé aucune influence sur la décision du Gouvernement. C'est dans ces circonstances, qu'à sa vive surprise, la résolution proposée par ce côté de la Chambre n'a recueilli qu'un très petit nombre de voix et il sait que bon nombre de députés qui ont voté contre le regrettent maintenant tout comme lui. (Bravos.) On aurait dû tenir compte de plusieurs éléments avant de prendre une décision quant au parcours du chemin de fer interprovincial. Il fallait d'abord tenir compte de son importance commerciale; venaient ensuite des considérations de prudence; troisièmement les impératifs militaires avancés par le Gouvernement Impérial. Des difficultés sérieuses avaient surgi lors des négociations précédentes relatives à l'emplacement de certaines des principales routes bénéficiant d'aide du Gouvernement. Toute personne au courant de la construction de chemins de fer dans ce pays sait que chaque fois qu'un parcours a été arrêté pour des raisons purement locales, pour être ensuite modifié pour des raisons politiques, l'entreprise s'est avérée un échec, si bien qu'avant longtemps la société ou le Gouvernement étaient obligés, pour des raisons commerciales, de modifier l'emplacement initial. Prenons par exemple le Chemin de fer du Grand Tronc. Toute personne au courant des besoins commerciaux de la province et des intérêts de la ville de Montréal se rend maintenant compte que le parcours a été mal choisi et que le terminus aurait dû être situé ailleurs, Portland étant uniquement un port d'hiver. La ligne aurait été en tout point supérieure si elle avait conduit jusqu'au port de Boston; mais même en passant par Portland, on aurait néanmoins pu éviter un détour, ce qui aurait raccourci le parcours de quarante milles. (Bravos.) C'est une des erreurs imputables à l'emprise des influences locales et politiques; il est fort regrettable que pour une entreprise nationale de cette envergure, la Chambre et le pays se soient laissés entraînés à autoriser le Gouvernement à agir comme il l'a fait. Si jamais cette ligne de chemin de fer est mise en exploitation, le pays se verra obliger de construire une nouvelle voie en vue de réaliser les objectifs initialement fixés. Ce n'est un secret pour personne que le tracé